

00

 SAUVEGARDE DES ÉCOLES PIÈS

# CRÉER DES ESPACES SÛRS ET PORTEURS DE VIE



**SCOLOPI**  
  
[www.scolopi.org](http://www.scolopi.org)



# 00 CRÉER DES ESPACES SÛRS ET PORTEURS DE VIE



## COORDINATION

József Urbán Sch.P. ©

Gladis Cuéllar  
(Province de Nazareth)

Mayra Medina  
(Province du Mexique)

Grzegorz Misiura Sch.P.  
(Province de Pologne)

Ernest Botargues  
(Province de Catalogne)

## ÉDITÉ

Curie générale des Écoles Pies  
Piazza dei Massimi, 4, 00186  
Rome, Italie  
Tél. : (0039) 09 68 409 41

[proteccion@scolopi.net](mailto:proteccion@scolopi.net)

[https://scolopi.org/  
safeguarding/](https://scolopi.org/safeguarding/)



**SCOLOPI**  
[www.scolopi.org](http://www.scolopi.org)

- 03** 1. Pourquoi parlons-nous de sauvegarde ?  
2. Qu'est-ce que la sauvegarde ?
- 05** 3. Les trois piliers de la sauvegarde : prévenir, promouvoir, intervenir  
4. Principes fondamentaux
- 06** 5. Notre responsabilité partagée : créer une culture  
6. Types d'abus et signaux d'alerte  
7. Abus spirituel ou de conscience Lorsque la foi ou l'autorité est utilisée pour imposer, manipuler ou contrôler.  
8. Que faire et ne pas faire ?
- 07** 9. Vivre la protection : une culture, une foi, un chemin
- 08** Atelier
- 09** Annexe 1. Texte de référence de l'atelier



Ce livret est la première publication d'une série dédiée à la promotion d'une culture de la sauvegarde dans tous les domaines du charisme et de la mission des Écoles Pies. Il s'adresse à tous les religieux, collaborateurs laïcs et membres de nos communautés. Son objectif est d'offrir une base commune à partir de laquelle grandir en conscience, en engagement et en responsabilité partagée.

### 1. Pourquoi parlons-nous de protection ?

La protection n'est pas seulement une réponse aux abus du passé. C'est un engagement pour le présent et l'avenir. En tant que Piaristes, éducateurs et accompagnateurs d'enfants, de jeunes et de personnes vulnérables, nous sommes appelés à créer des environnements sûrs, fiables et pleins de vie.

Cet engagement ne naît pas d'une mode ou d'une pression extérieure : il jaillit du cœur de notre charisme. Saint Joseph de Calasanz ne se contentait pas d'enseigner aux enfants ; il les accueillait, les défendait et les aidait à grandir. Aujourd'hui, nous suivons son exemple : protéger, oui. Mais aussi promouvoir et autonomiser.

La sauvegarde est notre manière concrète de vivre l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui. Et c'est la tâche de tous.

### 2. Qu'est-ce que la protection ?

Ce n'est pas seulement une protection. C'est une culture.

Quand nous pensons à la « protection », nous imaginons des mesures visant à empêcher que quelque chose de mauvais se produise. C'est important, mais ce n'est pas suffisant.

La sauvegarde va plus loin :

- » Elle crée des environnements où chacun peut grandir dans la dignité.
- » Elle encourage la participation active et libre.
- » Elle forme des communautés qui non seulement évitent le mal, mais promeuvent le bien.
- » Elle prépare les plus jeunes à affronter la vie avec liberté et responsabilité.

Protéger, c'est assurer la sécurité pour quelque chose, et pas seulement contre quelque chose.

« SAUVEGARDER, C'EST ASSURER LA SÉCURITÉ DE QUELQUE CHOSE, PAS SEULEMENT CONTRE QUELQUE CHOSE »

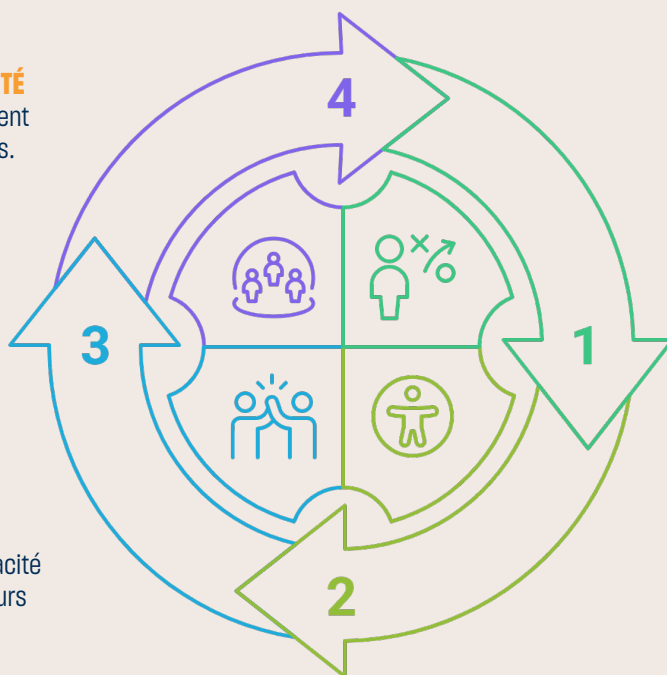
## CYCLE D'AUTONOMISATION GRÂCE À LA CAPACITÉ DE DÉCIDER

### PARTICIPER À LA COMMUNAUTÉ

Les gens participent activement aux activités communautaires.

### DÉFENDRE SA DIGNITÉ

Les gens développent la capacité de défendre leur dignité et leurs droits.



### ÉTABLIR DES RELATIONS SAINES

Les gens sont habilités à entretenir et à nouer des relations positives.

### PRENDRE DES DÉCISIONS RESPONSABLES

Les gens apprennent à prendre des décisions éclairées et responsables.



## TROIS IDÉES CLÉS POUR COMPRENDRE LA PROTECTION AUJOURD'HUI

### 1. Un changement de langage, un changement d'approche

Nous sommes passés du terme « protection » à celui de « sauvegarde ». Il ne s'agit pas seulement d'un changement de mot, mais d'un changement de perspective.

« Protéger » peut suggérer le contrôle, la dépendance ou la passivité.

« Sauvegarder » implique prendre soin, promouvoir et autonomiser.

Ce changement nous invite à aller au-delà de la prévention des dommages, pour construire des environnements qui génèrent la vie, la participation et la liberté.

### 2. Protagonisme personnel : prendre le contrôle de sa propre vie

La sauvegarde authentique n'infantilise ni ne surprotège. Elle forme des personnes capables d'agir librement et de manière responsable, c'est-à-dire capables de :

- » Prendre des décisions de manière responsable.
- » Défendre leur propre dignité.
- » Construire des relations saines.
- » Participer activement à leur communauté.

Encourager la capacité à prendre des décisions libres et conscientes, c'est prévenir l'abus à la racine : former des personnes qui savent dire « oui » mais aussi « non ».

### 3. De la précarité à la vulnérabilité

Nous partageons tous une condition humaine fragile. C'est ce qu'on appelle la précarité. Mais la vulnérabilité n'est pas seulement une condition : elle est souvent créée par des contextes sociaux, des relations inégales ou des structures injustes. C'est pourquoi protéger, c'est aussi transformer ces conditions qui exposent certains plus que d'autres : la pauvreté, l'isolement, l'abus de pouvoir, le manque de reconnaissance.

Les enfants ou les personnes ayant un handicap évident ne sont pas les seuls à être vulnérables. Le sont également les personnes qui, en raison d'une dépendance affective, d'une situation de crise, d'une quête spirituelle intense ou d'une position subordonnée au sein d'une communauté, peuvent faire l'objet de manipulations ou d'influences indues.

Reconnaître ces formes moins visibles de vulnérabilité nous permet également de prendre soin de ceux qui sont en formation, de ceux qui sont accompagnés spirituellement, des nouveaux arrivants dans une communauté ou de ceux qui traversent des moments de fragilité.

La véritable protection ne se contente pas de prendre soin : elle transforme également. La culture de la protection naît lorsque nous considérons chaque personne avec responsabilité et respect.

### 3. Les trois piliers de la protection : prévenir, promouvoir, intervenir

La protection n'est pas seulement un ensemble de règles : c'est une manière concrète de vivre notre mission piariste. Pour la mettre en œuvre, nous agissons selon trois axes clés :

#### 1. PRÉVENTION : CRÉER UNE CULTURE DE SÉCURITÉ

Prévenir ne consiste pas simplement à empêcher que quelque chose de mauvais se produise. Il s'agit de construire dès le départ une culture où le mal n'a pas sa place.

Cela s'obtient :

- » En encourageant les relations basées sur la confiance et le respect.
- » En établissant des limites claires et des structures transparentes.
- » En éduquant à la conscience, à la responsabilité et à l'empathie.
- » En identifiant et en corrigeant les attitudes, les structures et les environnements à risque.

#### 2. PROMOTION : AIDER À GRANDIR DANS LA DIGNITÉ

Protéger, ce n'est pas seulement défendre, c'est aussi autonomiser.

Nous voulons que chaque personne, en particulier les enfants, les jeunes et les adultes vulnérables :

- » Puisse exercer sa liberté et sa capacité de décision.
- » Soit accompagnée pour développer son rôle actif et son autonomie personnelle.
- » bénéficie de réelles opportunités d'apprentissage, de participation et d'autonomie.
- » Soit reconnue pour sa dignité unique, au-delà de sa vulnérabilité.

#### 3. INTERVENTION : AGIR AVEC JUSTICE EN CAS DE PRÉJUDICE

Lorsqu'une situation de risque ou d'abus se produit, nous devons agir de manière claire, juste et rapide :

- » Écouter la personne concernée avec respect et attention.
- » Garantir sa protection et son accompagnement.
- » Activer les canaux institutionnels de signalement.
- » Coopérer avec les autorités civiles et ecclésiastiques.
- » Garantir des procédures équitables et la reddition de comptes.

Une véritable culture de protection intègre ces trois dimensions : il ne suffit pas de prévenir si nous ne favorisons pas le développement ; il ne suffit pas de promouvoir si nous n'intervenons pas en cas de préjudice.

### 4. Principes fondamentaux

#### 1. DIGNITÉ ET DROITS DE TOUTES LES PERSONNES

Nul ne perd jamais le droit d'être écouté, respecté et protégé.

#### 2. TOLÉRANCE ZÉRO FACE AUX ABUS

Toute forme d'abus est inacceptable. Il faut prévenir, détecter et agir.

#### 3. LE BIEN DE LA PERSONNE VULNÉRABLE EST PRIORITÉ

On ne protège pas une institution en cachant le mal.

#### 4. TRANSPARENCE ET RESPONSABILITÉ

Pas de silence ni de complicité. Rendre compte est essentiel.

#### 5. PROMOTION ET RESPONSABILISATION

Il faut aider à grandir, donner des outils et renforcer l'autonomie.



## UN ENGAGEMENT POUR LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE

En tant qu'Église et qu'institution civile, nous sommes appelés à agir non seulement avec sensibilité pastorale, mais aussi avec responsabilité juridique.

L'Église dispose de normes claires pour réagir face aux abus :

- Vos Estis Lux Mundi (2019) oblige à signaler certains faits graves, y compris dans les instituts religieux.
- Le Livre VI du Code de droit canonique définit les délits et les sanctions correspondantes.

De plus, en tant qu'institution religieuse, nous sommes aussi soumis aux lois civiles de chaque pays.

Respecter ces cadres n'est pas une contrainte externe, mais une manière concrète de prendre soin, de réparer et de prévenir avec justice.

# « CE QUE NOUS DIONS ET CE QUE NOUS TAISONS A DE L'IMPORTANCE »

## 5. Notre responsabilité partagée : créer une culture

**Ce n'est pas seulement la tâche des experts ou des supérieurs.**

**Tous – religieux, laïcs, enseignants, animateurs, personnel administratif, volontaires – ont un rôle à jouer.**

Ce que nous disons et ce que nous taisons a de l'importance.

Notre manière de nous relier peut soigner ou blesser.

Créer une culture sûre commence par des gestes quotidiens :

- » Parler avec respect.
- » Écouter sans juger.
- » Utiliser le pouvoir pour servir.
- » Corriger les mauvaises pratiques.
- » Être des témoins crédibles.

## 6. Types d'abus et signes d'alerte

### TYPES D'ABUS :

- » Physique : coups, brûlures, punitions excessives.
- » Émotionnel : humiliations, menaces, isolement.
- » Sexuel : attouchements, insinuations, viol.
- » Négligence : manque de soins, d'hygiène, d'attention ou d'affection.
- » Spirituel / de conscience : manipulation religieuse, imposition d'obéissance sans liberté, usage de la peur.

### SIGNES D'ALERTE CHEZ LES ENFANTS OU LES PERSONNES VULNÉRABLES :

- » **Comportement** : isolement, peur, pleurs soudains.
- » **Sexualité** : comportements inappropriés.
- » **Santé** : bleus, régressions (pipi au lit), baisse scolaire.
- » **Relations** : peur excessive ou rejet inexplicable envers certains adultes.
- » **Chez les adultes en formation** :
  - Difficulté à s'exprimer.
  - Sentiment de ne pas avoir de choix.
  - Symptômes psychosomatiques (anxiété, insomnie, douleurs sans cause).

**En cas de doute, il vaut mieux partager que garder le silence.**

## 7. Abus spirituel ou de conscience

Quand la foi ou l'autorité sont utilisées pour imposer, manipuler ou contrôler, il y a abus.

### Exemples :

- » Dire : « C'est la volonté de Dieu » pour imposer une décision.
- » Manipuler émotionnellement dans la direction spirituelle.
- » Présenter le silence comme une vertu pour couvrir un abus.
- » Ridiculiser les doutes ou les souffrances.
- » Exercer une autorité sans possibilité de dialogue.

### Signes chez la victime :

- » Peur de parler.
- » Culpabilité excessive.
- » Perte d'initiative ou de foi.
- » Sensation de ne pas avoir le droit de contester.
- » Anxiété, insomnie, troubles physiques.

**Reconnaître l'abus est la première étape pour guérir.**

## 8. Que faire et ne pas faire ?

### CE QU'IL FAUT FAIRE :

- » Écouter sans juger.
- » Prendre au sérieux ce qui est dit.
- » Protéger la vie privée.
- » Signaler.
- » Chercher de l'aide.

### CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE :

- » Minimiser les faits.
- » Promettre une confidentialité absolue.
- » Agir seul.
- » Interroger l'enfant ou la victime.
- » Faire justice soi-même.

**La meilleure réponse est institutionnelle, communautaire et juste.**



## 9. Vivre la sauvegarde : une culture, une foi, un chemin

### CE QUE NOUS VOULONS VIVRE

- » Une communauté des Écoles Pies où personne n'a peur, où chaque personne se sent vue, valorisée et respectée.
- » Où les enfants et les jeunes :
  - Apprennent en liberté.
  - Peuvent dire « non » sans peur.
  - Sont écoutés avec sérieux.
  - Se sentent en sécurité pour être eux-mêmes.
  - Et où les adultes :
    - Exercent leur rôle avec responsabilité et humilité.
    - Se forment et cherchent à apprendre toujours davantage.
    - Savent que l'autorité est un service, pas un privilège.

### CE QUI NOUS INSPIRE

La sauvegarde n'est pas une mode. C'est une expression de l'amour évangélique.

Jésus a placé les plus petits au centre. Calasanz aussi.

Nous sommes appelés à faire de même :

- » Défendre les plus faibles.
- » Prendre soin avec tendresse.
- » Promouvoir la justice.
- » Être une communauté sûre, visible, digne de confiance.

### CE QUE NOUS POUVONS FAIRE DÈS AUJOURD'HUI

Ce livret n'est qu'un début. Quelques pistes concrètes :

- » Réfléchir personnellement : comment je contribue à un environnement sûr ?
- » Parler du sujet en communauté ou en équipe.
- » Connaître les politiques de protection de sa province ou de son Ouvre.
- » S'informer sur les modalités de signalement dans son contexte.
- » Demander une formation. Partager ce livret.

### Ensemble, nous pouvons créer une culture de sauvegarde.

Non seulement pour prévenir le mal. Mais pour vivre le bien.

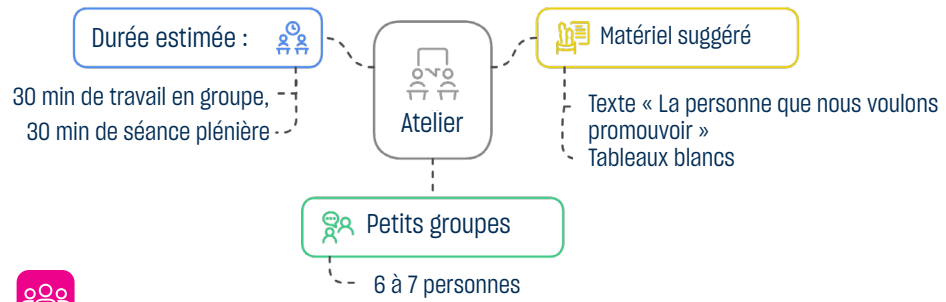


## UNE COMMUNAUTÉ QUI PREND

soin naît de la reconnaissance de sa propre fragilité et se soutient dans le soin mutuel. Vers une spiritualité de la vulnérabilité. Sauvegarder, ce n'est pas seulement protéger les plus faibles : c'est aussi reconnaître que nous avons tous même ceux qui accompagnent, éduquent ou guident besoin d'être accompagnés et pris en charge.

Personne n'est exempt de limites, d'erreurs ou de zones d'ombre. C'est pourquoi une culture de la sauvegarde suppose des relations où le pouvoir se vit comme un service, la correction est offerte avec humilité, et l'autorité exercée avec redevabilité.

Nous construisons des environnements sûrs non pas par supériorité, mais dans la conscience que c'est uniquement en communauté que nous pouvons nous soutenir, grandir et nous protéger mutuellement.



# ATELIER

Ce livret ne veut pas clore un sujet, mais ouvrir un chemin. C'est pourquoi nous vous invitons à poursuivre la réflexion en communauté ou en groupe.

Une bonne manière de le faire est d'organiser un bref atelier pour relier les principes à notre réalité quotidienne.

## Tâche commune pour tous les groupes : Réflexion sur la personne que nous voulons promouvoir

Avant de se répartir par thèmes, tous les participants sont invités à lire et commenter le texte « La personne et la culture que nous voulons promouvoir », tiré de l'Annexe 1 du Document cadre de sauvegarde. Pour faciliter le travail, ce texte est reproduit à la fin de ce livret.

Ce texte nous invite à imaginer et à cultiver une personne intègre, libre, responsable, mature affectivement, capable d'agir par elle-même et de prendre soin des autres.

### QUESTIONS PERSONNELLES POUR INITIER LA RÉFLEXION :

- » Quelles parties de ce profil est-ce que je reconnais en moi ? Quelles sont celles que j'ai du mal à vivre ?
- » Dans quels aspects de ma mission actuelle est-ce que je promeus cette vision de la personne ?
- » Quelle culture m'a aidé à grandir ? Quelle culture m'a limité ?
- » Quelles qualités de ce profil ai-je envie de cultiver plus consciemment dès aujourd'hui ?
- » De quoi ai-je besoin de la part de ma communauté pour pouvoir grandir de façon plus intégrale ?

### Ensuite, les groupes peuvent travailler selon deux axes proposés :

### GRUPE A : « LA CULTURE QUE NOUS VOULONS CONSTRUIRE »

- » Quels aspects de notre culture actuelle empêchent qu'une personne grandisse avec liberté et responsabilité ?
- » Quels changements culturels devons-nous mettre en place pour permettre à cette vision de la personne d'émerger ?
- » Quels exemples positifs existent déjà dans nos communautés ?
- » Que pouvons-nous faire, à partir d'aujourd'hui, pour avancer vers cette culture ?

### GRUPE B : « Les facteurs de risque que nous devons affronter »

- » Quelles situations ou attitudes mettent en danger le développement sain des personnes ?
- » Quelles sont les conséquences du fait d'ignorer ou de minimiser ces risques ?
- » Quels exemples concrets connaissons-nous ?
- » Quelles actions préventives pouvons-nous assumer en tant que communauté ?

### Modalités de travail :

- » Petits groupes de 6 à 7 personnes.
- » Temps estimé : 60 minutes (30 min de travail en groupe + 30 min en plénière).
- » Matériel : copies du texte « La personne que nous voulons promouvoir », feuilles ou tableaux pour noter.

### Questions pour la mise en commun :

- » Quelles découvertes nous ont surpris ?
- » Quels aspects de notre culture demandent plus d'attention ?
- » Quels engagements personnels ou communautaires ont émergé ?
- » Quelles actions concrètes pouvons-nous entreprendre en tant que groupe, communauté ou institution ?

## ANNEXE 1

# LA PERSONNE ET LA CULTURE QUE NOUS VOULONS PROMOUVOIR

### A. UNE VISION INTÉGRALE DE LA PERSONNE

La sauvegarde ne consiste pas uniquement à se protéger du mal, mais à former des personnes intègres, responsables et éthiques qui contribuent positivement à leur communauté. La véritable protection donne aux personnes les compétences, la conscience et la confiance nécessaires pour se protéger elles-mêmes et protéger les autres. L'Ordre des Écoles Pies conçoit une personne qui :

- » Est libre, à travers la rencontre et l'acceptation de la vérité et de la réalité. « La vérité vous rendra libres » (Jn 8,32). La liberté inclut ici la capacité de reconnaître, de remettre en question et de résister à des situations abusives ou manipulatoires.
- » Joue un rôle actif dans ses décisions et dans la transformation de son environnement, rejetant la passivité face à l'injustice et favorisant la responsabilité personnelle et collective.
- » Assume la responsabilité de sa propre vie, refusant de se laisser réduire à une victime des circonstances ou des autres, et travaillant activement à sa propre maturité et résilience.
- » Est assertive, capable de dire la vérité, d'écouter activement, de collaborer et d'entrer en relation avec empathie. L'assertivité est essentielle pour créer des environnements où les préoccupations en matière de sauvegarde peuvent être exprimées sans crainte.
- » Est ouverte à l'apprentissage, critique dans sa pensée, capable de reconnaître la manipulation ou les intentions cachées, curieuse, intéressée et capable de s'émerveiller. Cette ouverture favorise une culture de vigilance et d'apprentissage continu.
- » Reconnaît et aborde la vulnérabilité, comprenant qu'elle est souvent induite par des structures ou des contextes sociaux. Elle s'efforce de réduire ou d'éliminer ces conditions, notamment pour les plus à risque.
- » Est équilibrée et durable, prend soin de sa santé, est capable de se reconstruire, est attentive à son environnement et engagée envers sa famille ou sa communauté.
- » En un mot, une personne intègre, capable de vivre en dialogue avec elle-même, avec Dieu, avec les autres et avec son environnement.
- » Est affectivement mature, capable de donner et de

recevoir de l'amour de façon libre, universelle et désintéressée, en évitant les dépendances émotionnelles qui rendent vulnérable.

- » Est capable de prendre des décisions dans ses relations en cohérence avec sa vocation et sa consécration, en assumant des limites claires et une responsabilité personnelle.

### B. LA CULTURE QUE NOUS VOULONS TRANSFORMER ET CONSTRUIRE

#### 1. Identifier les risques d'une culture dysfonctionnelle

Une culture de sauvegarde ne peut être présumée, elle doit être activement construite. Certaines tendances culturelles peuvent rendre l'abus possible :

- » Une culture violente, où la contrainte, l'intimidation ou l'agression dominent les relations.
- » Une culture cléricale, où le pouvoir hiérarchique n'est ni régulé ni mis en question.
- » Une culture fermée, marquée par une mentalité de ghetto qui perçoit les personnes extérieures comme des menaces.
- » Une culture clivée, qui crée un « nous contre eux » entre initiés et non-initiés.
- » Une culture où l'individu ne compte pas, que ce soit à cause de structures trop autoritaires (où la voix des enfants, des jeunes ou du personnel est ignorée), ou trop faibles (absence de règles, leadership inefficace, objectifs flous).

#### 2. Construire une culture de sauvegarde

Pour contrer ces risques, nous nous engageons à bâtir une culture d'ouverture, de transparence et de redevabilité. La culture organisationnelle que nous voulons construire est celle où :

- » La participation est encouragée et chacun contribue à façonner l'institution.
- » La réflexion est valorisée et les membres sont invités à des échanges de fond.
- » Les questions difficiles sur la vie humaine, les relations et l'éducation sont abordées avec honnêteté.
- » Les horizons sont élargis, au-delà de l'immédiat, dans un engagement intellectuel et spirituel profond.
- » Des structures claires et des rôles bien définis permettent une organisation collaborative, responsable, ouverte à la critique constructive et au dialogue.

- » La vulnérabilité est prise en compte, en veillant à ce que les structures ne créent pas de risques disproportionnés pour les personnes, notamment les mineurs ou les personnes marginalisées.
- » La sauvegarde est un processus continu, évalué et enrichi par la réflexion et l'adaptation.

### C. LES FACTEURS DE RISQUE À AFFRONTER

Pour développer une culture authentique de la sauvegarde, nous devons rester attentifs à certains facteurs de risque :

#### 1. Risques liés aux systèmes fermés

- » Abus d'alcool ou de drogues au sein des communautés.
- » Rôles flous entraînant des confusions affectives et structurelles.
- » Atmosphères sexualisées nuisant aux relations appropriées.
- » Confusion entre espaces personnels et professionnels, menant à un manque de vie privée ou à des atteintes à l'identité.
- » Identité communautaire oppressive qui nie l'autonomie individuelle.
- » Pression pour sauvegarder la réputation institutionnelle au détriment de la vérité.

#### 2. Risques pédagogiques

- » Gestes physiques non questionnés ni encadrés.
- » Programmes d'éducation affective ou sexuelle rigides ou inexistantes.
- » Faible implication des familles dans la vie de l'institution.
- » Manque de respect des droits de l'enfant.
- » Absence de mesures préventives claires.
- » Manque de règles de comportement ou de limites définies.
- » Tabou autour des abus, empêchant la discussion et la sensibilisation.

#### 3. Risques relationnels

- » Concentration du pouvoir et des décisions entre les mains d'un seul individu.
- » Confusion entre relations professionnelles et personnelles.
- » Dépendance (affective, matérielle) envers des supérieurs ou des collègues.
- » Collégialité mal comprise menant à l'omerta.
- » Proximité excessive entre enfants/jeunes et adultes, engendrant des attachements non sains.
- » Présence de figures charismatiques très respectées mais non régulées.
- » Attentes de loyauté injustifiée de la part de jeunes en formation.

#### 4. Risques personnels

- » Identité personnelle ou vocationnelle mal définie.
- » Identité sexuelle confuse ou difficultés affectives non intégrées.



- » Manque de conscience des blessures personnelles qui influencent les comportements.
- » Difficulté à prendre des décisions en cohérence avec sa vocation.
- » Refus du besoin de formation continue ou d'accompagnement, menant à une stagnation.





Série de guides utiles sur la protection et la sauvegarde des enfants dans les différents domaines de la mission piariste



**00** Créer des espaces sûrs et porteurs de vie



**01** Sauvegarde à l'école et dans le domaine éducatif



**02** Sauvegarde dans la pastorale et le milieu paroissial



**03** Sauvegarde dans les internats, résidences et lieux de vie partagée



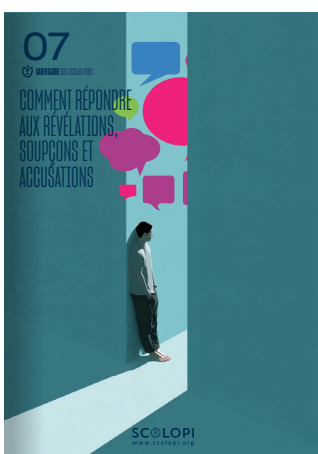
**04** Sauvegarde dans la pastorale des jeunes et le Mouvement Calasanz



**05** Sauvegarde dans la formation initiale et le discernement vocationnel



**06** Sauvegarde dans le Leadership et la Gouvernance



**07** Comment répondre aux révélations, soupçons et accusations



**08** Vers une culture de sauvegarde



**09A** Je prends soin de moi [Et tu m'aides à être en sécurité]



**09B** Prendre soin de moi, parler et agir

